

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur.

Seule ANNEE, No. 205.

OTTAWA, VENDREDI 16 DECEMBRE 1887.

LE NUMERO : 2 CENTS.

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....\$4.00

Un an, en dehors de la ville.....3.00

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE

Un an.....\$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à :

OSCAR McDONELL,
OTTAWA, ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

115 rue St Patrice 1

414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 16 Déc. 1887

M. H. McMillan député de Vau-

dreuil est en ville.

M. J. S. Hall M. P. P. de Montréal

est à l'hôtel Russell.

M. C. W. Spencer est allé au Sault

Ste Marie afin de surveiller le trans-

port du blé de l'ouest, à Montréal.

Nous étions dans l'erreur lorsque

nous avons annoncé que l'hon. M.

Chapleau devait partir pour New-

York, cette semaine.

M. Elie Gauthier, riche négociant

de l'Original fait partie d'une députa-

tion des citoyens les plus influents

du comté de Prescott, qui est ici pour

soliciter la nomination d'un cana-

dien français à la charge de juge à

l'Original. La députa-tion sera pro-

bablement présentée demain à Sir

John McDonald par M. Labrosse, dé-

puté de Prescott.

Le Free Press d'hier insinua que

si M. Perley voulait bien acheter

du stock de notre journal nos at-

taches contre ce monsieur cessa-

raient peut-être.

Nous devons faire remarquer au

confrère que si notre manière de

faire du journalisme était la sienne,

il serait justement dans le vrai.

Les jeunes conservateurs de Qué-

bec ont fondé un club de discus-

sion sous la présidence de notre

ami M. H. Chassé. Nos meilleurs

souhaits.

Le frère de l'honorable E. L. Blake

dit qu'il n'est pas probable que

l'ancien chef de l'opposition puisse

assister à la prochaine session du

Parlement.

Il va faire un voyage en Egypte

et en Palestine.

L'une des descendantes du marquis

de La Galignanière, ancien gouver-

neur du Canada, vient de mourir en

Vendée, (France). La défunte por-

ta le nom de comtesse de Mesnard.

Son père est le marquis de Bellisen,

et sa mère Mlle de La Galignanière.

En commençant sa 83ème année,

dit le "Dairy News" de Londres,

M. Ferdinand de Lesseps peut regard-

er autour de lui et trouver peu

d'hommes d'éminence égale du

même âge que lui. M. Chevreuil a

101 ans, l'empereur Guillaume a 90

ans, le Dr Dollinger 88; Von Moltke

et Bancroft, l'historien, 87 chacun,

mais il n'est pas facile d'étendre la

liste. Cependant, il existe un grand

nombre d'hommes éminents encore

vivants, qui ont dépassé la limite

ordinaire de la vie humaine. Le

Pape a 77 ans, M. Gladstone 79, M.

Bright 76, M. de Bismarck 72, Mac-

Mahon 73.

L'assemblée annuelle de l'associa-

tion des entrepreneurs de Montréal

a eu lieu, avant hier soir, sous la

présidence de M. Louis Allard.

Les six directeurs dont les noms

sont suivent ont été élus en rempla-

cement de ceux que le sort a dési-

gné comme sortant de charge: MM. Jos.

Brunet, C. T. Charlebois, Alphonse

Gaboury, A. DeBois, Em. Saint-

Louis et Elie Plante.

Après la lecture du procès verbal

de la dernière assemblée, le rapport

des directeurs de l'association fut

soumis et adopté.

L'Electeur dit qu'il n'y a aucun

changement dans le personnel de

sa rédaction, et il nous donne

les détails suivants :

"M. Buies n'est pas et n'a jamais

été attaché à la rédaction de l'Electeur

depuis sa fondation.

Il a parfois contribué quelques

articles littéraires que nous avons

signalés à l'attention de nos lecteurs,

mais jamais d'articles politiques.

Et puisque la chose semble inté-

resser tout particulièrement le Ca-

nada, nous ajouterons que l'Electeur

est rédigé, comme par le passé,

par MM. Ernest Pacaud et

Ulric Barthe.

M. Pacaud est le propriétaire et

directeur politique du journal et M.

Barthe en est le principal rédac-

teur.

Enfin, pour achever de satisfaire

la curiosité du Canada, nous pour-

rions ajouter que nous avons par-

fois la bonne fortune de recevoir

la collaboration des honorables MM.

Laurier, Mercier et Langelier.

LA COMMISSION DES PECHE-

RIES.

Cette commission, comme le télé-

graphe nous l'a appris, est ajournée

jusqu'au 4 janvier prochain. Tous

les efforts de la presse *grit* du Canada

se concentrent sur un même point.

Elle tâche de tout embrouiller et

de faire du capital politique avec

de fausses représentations sur le

résultat à attendre des délibérations

de la commission. Elle prédit un

fiasco. Elle ajoute que le commis-

saire anglais, M. Chamberlain, eût

pu arriver à une entente avec le

secrétaire d'Etat américain, M. Ba-

yard, mais que sir Chs. Tupper,

commissaire canadien, s'est montré

intraîtable, et que c'est lui qui fait

tout manquer.

Or, d'après les informations les

plus dignes de foi, cette histoire est

entièrement fautive. Il y a, au con-

traire, parfait accord entre MM.

Chamberlain et Tupper. Mais les

opinions de ces deux commissaires

sont loin d'être en harmonie avec

celles du département d'Etat

américain. Ce dernier donne au

traité de 1818, relatif au droit de

pêche dans les eaux canadiennes,

une interprétation inacceptable.

D'après lui, les vaisseaux améri-

cains ont droit, dans les ports

canadiens, aux mêmes privilè-

ges que les vaisseaux canadiens

dans les ports américains, et ces

privilèges comporteraient le droit

de décharger les cargaisons de poi-

sson, d'acheter de l'appât, de la

glace et autres approvisionnements.

Or, tout cela est nié par les commis-

saires anglais, qui invoquent la

lettre de 1818 conclue entre la

Grande Bretagne et les Etats-Unis.

Ce traité contient le proviso sui-

vant :

"Pourvu, toutefois, que les pé-

cheurs américains aient le droit

d'entrer dans ces baies, ou ports

pour se mettre à l'abri, ou pour y

préparer les avaries, acheter du

bois, s'y procurer de l'eau, et pour

nulle autre fin quelconque. Mais

ils seront sujets à toutes les restric-

tions jugées nécessaires pour les

empêcher d'y prendre, ou d'y pré-

parer du poisson, ou d'abuser de

toute autre façon quelconque des

privilèges, qui leur sont ici recon-

nus."

Ainsi, la lettre du traité de 1818

est tout le contraire des prétentions

du gouvernement américain, et

d'après les diverses correspondances,

adressées de Washington, ce dernier

n'a pas encore donné aucun signe

de meilleures dispositions. De leur

côté, les commissaires anglais et

canadien tiennent bon pour le traité

de 1818, et on les dit d'accord pour

offrir au gouvernement américain

une solution au moyen d'un nou-

veau traité de réciprocité plus étin

du que ne l'était celui de 1854.

Cette question est en suspens ;

mais sir Chs Tupper espère toujours

arriver dit une dépêche à une solu-

tion satisfaisante, bien qu'il y ait

d'autres versions, qui nous disent

que les commissaires américains re-

pusent tout règlement au moyen

de la réciprocité commerciale.

UNE QUESTION DE SAGESSE

"L'Electeur" prône le désinté-

ressement de son directeur propriétaire,

M. Ernest Pacaud, parce que ce

dernier n'a pas exigé d'être replacé

comme protonotaire de Trois-Rivières, je

voudrais bien ne plus être dérangé

dans cette position ; or, si M. Mercier

était flanqué dehors à l'expiration

de son mandat, comme c'est très

sur que cela arrivera, que devien-

drais-je à mon tour ? Il faudrait

reboucler mes malles et reprendre la

plume de journaliste ou la toge

d'avocat.

J'attends donc quelque chose de

plus sûr.

Ce raisonnement est plein de sa-

gesse et nous en félicitons notre

confrère.

COMEDIE

Nous signalons ailleurs le grand

désintéressement du propriétaire

de l'Electeur, qui a refusé le place

de protonotaire de Trois-Rivières,

(place de \$5,000 à \$6,000 par année)

pour rester simple soldat combat-

tant pour son parti.

L'Electeur a le soin d'ajouter

que son propriétaire n'est pas le

seul de son parti, qui renonce ainsi

à soi-même, plusieurs places de-

venues vacantes n'étant pas remplies

en vue de réaliser des économies.

"Depuis que l'honorable M. Mercier

est arrivé au pouvoir, dit-il, les

employés suivants n'ont pas été

remplacés.

Feu M. Schiller, greffier-conjoint

de la couronne à Montréal.

Economie \$3,600.

Feu M. Lachaine, inspecteur des

cadastres.

Economie \$1,400.

M. Richard, assistant-greffier du

conseil exécutif.

Economie \$1,400.

Enfin, feu M. Hoot n'est pas rem-

placé.

Economie \$800.

Si nous étions à Québec, nous

offririons à parler avec l'Electeur

que M. Mercier ne manquera pas,

pour ne rien risquer, de remplir

toutes ces places avant la future

dissolution de la législature de Qué-

bec.

LE PARTI DES PURS

Personne n'a oublié les fameuses

paroles de M. McKenzie qui avait

révisé un jour de régénérer notre so-

ciété. Nous voulons, disait ce ver-

teux homme d'Etat, en arrivant au

pouvoir, élever le niveau de la mo-

ralité publique.

On sait avec quel ardeur il s'em-

ploya à l'œuvre salutaire de l'épura-

tion. Ses dignes collègues, tous

gens de bien, le secondèrent puis-

samment, et M. Laflamme, ministre

de la justice, acheva de moraliser

l'électorat, jusque là rebelle à l'hon-

nêteté, par la glorieuse entreprise

de la Trappe Ste Anne, dont ses

amis se rendirent coupables pour

lui.

De si beaux exemples ne pour-

raient être perdus, et les vœux patri-

otiques de l'austère M. McKenzie se

sont réalisés. Les révélations de

l'enquête, qui se poursuit au sujet

de l'élection de Laprairie nous dé-

montrent avec quelle énergie le

parti libéral ne cesse de travailler à

la perfection de nos mœurs publi-

MARI DE MARCQUERITE

Mais un jour plus tard, il n'y paraissait plus : l'enfant s'était lancé de nouveau dans le tourbillon des plaisirs ; elle semblait insatiable et, comme elle l'avait dit une fois, elle était prête à danser tous les soirs de sa vie.

Le quatre d'avril, grand-papa arriva. Il était un peu pâle, un peu amaigri, mais toujours beau et élégant comme un marquis de l'ancien régime.

Marguerite se jeta dans ses bras avec des cris de joie. Et lui ? avec quels transports il la pressa sur son cœur ! que de baisers furent échangés ! Puis, il la repoussa doucement pour mieux la regarder.

—Qu'est-ce donc ? demanda-t-il ; on dirait que tes joues ont perdu leur teinte rosée... tu es maigri... il me semble même que tu ne parais pas si gaie...

Marguerite cacha sa tête sur la poitrine de grand-papa et, par un effort surhumain étouffa les sanglots qui lui montaient à la gorge. Ce ne fut que la durée de l'éclair, elle releva son charmant visage et dit en souriant :

—Ce n'est que la conséquence de ma vie dissipée. Je dois me pâler aux bals et aux spectacles. Quelques jours à l'habitation me rendront ma santé et mes joues roses. Mais dites-moi, grand-papa, avez-vous souvent pensé à moi ? Avez-vous bien envie de me voir ?

—Oh ! oui, ma chérie ! et j'ai bien souffert de ton absence, va ! Aussi, quoique tu puisses en dire, je me suis promis de ne plus te laisser sortir sans moi à l'avenir. Comment ! tu pleures ! je t'en prie, ma petite Marguerite, pas de ces enfantillages.

Et grand-papa pleurait comme elle.

Monsieur McVane, comme l'avait ordonné Marguerite, avait amené Zelma avec lui ; la petite quaterone avait toujours été la confidente de sa jeune maîtresse. Celle-ci après avoir quitté grand-papa en salon, dans la compagnie de monsieur et madame Welwyn, était montée en courant dans la chambre où l'attendait Zelma. Marguerite resta enfermée plusieurs heures avec sa sœur de lait et lorsqu'elle descendit au salon, tout le monde remarqua le brillant de ses yeux et l'expression de bonheur de ses traits.

Chacun attribua son excitation au retour de grand-papa, mais n'était-ce pas plutôt le résultat des confidences qui étaient restées si longtemps amoncelées dans son âme et qu'elle venait de faire à Zelma ?

Monsieur et madame Welwyn employèrent tous les moyens en leur pouvoir pour décider monsieur McVane à rester quelques semaines à Boston, mais le vieillard fut inflexible. Jérôme lui avait donné l'éveil, et de plus, il comprenait que cette vie de dissipation ne convenait point à sa petite fille et finirait par détruire sa santé.

La veille de leur départ, Marguerite demanda à son grand-père la permission d'aller dire adieu à ses amis de la ferme. Elle était debout près de la fenêtre, regardant ce qui se passait dehors ; elle ne détournait pas la tête pour parler à grand-papa.

Il y avait un grand dîner ce jour-là chez les Welwyn et l'on dansait pendant la soirée. Jérôme s'approcha du tabouret où Marguerite se tenait, le bras appuyé aux genoux de grand-papa, et l'invita à danser.

Toute à ses pensées, notre petite fille ne l'avait point vu venir ; aux sons de sa voix elle se rejeta en arrière comme épouvantée.

—Oh ! non ! dit-elle, pas ce soir !

Et remarquant les yeux de son fiancé et ceux de son grand-papa fixés sur elle avec surprise, elle ajouta :

—Je suis bien fatiguée... j'ai mal à la tête.

Et au moment où elle crut que l'attention était détournée d'elle, elle remonta à sa chambre où l'attendait Zelma. Et sans donner à celle-ci le temps de la déshabiller, elle se jeta dans ses bras, et la tête appuyée à l'épaule de sa fidèle confidente, tantôt pleurant, tantôt riant, elle raconta une longue histoire interrompue souvent par les exclamations de Zelma.

Oh ! miss Marguerite !... qu'avez-vous fait !... que dira le vieux maître ?

Bien tard dans la nuit, madame Welwyn, avant d'aller se coucher, entra dans la chambre de sa petite amie et s'avança doucement vers le lit. La lampe enveloppée d'un abat-jour de soie rose, laissait échapper justement assez de lumière pour éclairer l'enfant endormie. Oui, elle dormait, pauvre petite Marguerite ! elle dormait, un bras passé sous sa tête ; un sourire entr'ouvrait sa bouche rosée quand son sein était encore agité par des sanglots mal étouffés.

Madame Welwyn la regarda un moment en silence et se pencha sur son front pour y déposer un baiser ; elle s'aperçut alors que l'oreiller de l'enfant était tout humide de larmes.

—Pauvre chère petite ! dit l'ancienne gouvernante ! quel chagrin peut ainsi opprimer son cœur ?

Tout était fleurs et verdure autour de la vieille habitation. Ce fut par un brillant clair de lune que monsieur et madame McVane accompagnés de Jérôme et de la fidèle Zelma entrèrent dans la longue avenue d'arbres centenaires qui conduisait à leur demeure.

—Chère vieille maison ! s'écria Marguerite dont les yeux étincelaient de plaisir ? Chère vieille Virginie ! Ah ! c'est beau, c'est bien amusant dans le nord, mais j'aime encore mille fois mieux le Sud !

Madame Malden en robe de soie noire bien empesée, en bonnet de tulle couvert de rubans ponceaux, se tenait en haut du perron pour recevoir les maîtres du logis. Elle embrassa cordialement Marguerite qui se sentait si émue, si heureuse, qu'elle aurait pu, je crois, embrasser la population noire qui l'entourait.

SLEIGHS

Mes Dames, n'achetez pas vos sleighs pour enfants avant d'aller voir à la SALLE DES VARIÉTÉS ce que l'on peut faire pour vous en ce genre dans les prix les plus variés depuis \$2.00 à \$12.00.

JOS. BOYDEN

Ottawa 19 Nov. 1887—1a.

Dans votre propre

AFIN D'AVOIR BONS BARGAINS,

ALLEZ AU NO. 512, RUE SUSSEX.

CHAUSSURES

De toutes descriptions à des prix à portée de toutes les bourses.

VEZ UN VENEZ TOUS!

Patrick Farrell

Ottawa, 19 Nov. 1887—2m.

EAU-DE-VIE DE MARTEL ET HENNESSY

FROMAGE :

ROCHEFORT

GRUYÈRE ET

A LA CRÈME.

McArthur & Travers

120 Rue Rideau, Ottawa. 24 11 87—1m

Bourie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire 68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Wall) Tous ordres exécutés promptement.

H. H. PIGEON & CIE. Importateur de marchandises sèches d'Europe et de goût. Reconnu pour vendre meilleur marché qu'ailleurs.

Enseigne de la Boule D'Or 551 Rue Sussex Ottawa (Coin de la rue George) Ottawa, 19 Nov. 1887—1m.

AVIS Un certain nombre d'arrondissements scolaires, dans la province de Manitoba, seront offerts en vente, par encan public, aux conditions suivantes, aux dates sous-mentionnées :

À MANITOUBI le 10 janvier, 1888 ; À WINNIPEG, le 17 janvier, 1888 ; À PORTAGE LA PRAIRIE, le 24 janvier, 1888 ; À BRANDON, le 31 janvier, 1888 ; À MINNEDOSA, le 7 février, 1888.

Tout colon établi sur l'un de ces arrondissements sus-mentionnés, qui pourra prouver, à la satisfaction du commissaire des terres fédérales qu'il est résident "bona fide" et pratiquant l'agriculture sur le dit terrain, en ignorence de la loi du 10 novembre, jour d'octobre, 1887, dans tel cas l'acheteur du dit terrain, s'il n'est le colon lui-même, sera requis de payer au dit colon la valeur des travaux, améliorations fait sur le dit terrain.

On pourra obtenir les listes des terrains et des prix, des renseignements sur les termes de vente, ou tout autre renseignement que désirerait un acheteur, en s'adressant au Secrétaire des Travaux de l'Intérieur, OTTAWA ; ou au COMMISSAIRE DES TERRES FÉDÉRALES, WINNIPEG ; ou à tout autre agent des terres à Manitoba ou dans les Territoires du Nord-Ouest.

A. M. BURGESS, Sous-Ministre de l'Intérieur

W. P. Fitzsimons, (Fils de feu P. Fitzsimons)

Epicier, EN GROS ET EN DETAIL. Coin des rues GEORGE & WILLIAM.

Le jeune Fitzsimons s'attend d'être encouragé par les nombreux amis de son père. Ottawa, 9 Dec. 1887—2a.

Aux Amateurs Du Sport HUNTON & LIVING, Importateurs. 334 Rue Wellington.

ALP. JULIEN ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈRES. Tout ordre exécuté avec promptitude au No. 265 RUE DALHOUSIE. Résidence privée 261. Ottawa, 19 Nov. 1887—1m.

COLLEGE MILITAIRE ROYAL DU CANADA KINGSTON, ONT. Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète dans toutes les branches des tactiques Militaires, fortifications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquiescer le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.

(a) De plus, les cours d'études est organisé de manière à ce que les candidats puissent pratiquer et approfondir sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne.

(b) Le Cours de Génie Civil est complet et parfait dans toutes les branches.

(c) Le cours obligatoire d'arpentage est le même que celui requis par les arpenteurs des terres fédérales ; le cours volontaire d'arpentage est celui suivi par les arpenteurs topographiques du gouvernement fédéral. Les examens pour l'immatriculation ont lieu en juin de chaque année. Les candidats doivent déposer quinze ans et être adonnés de dix-huit ans le premier janvier suivant.

Le durée du cours de Collège est de quatre années. Quatre commissions à l'Armée Régulière Impériale sont accordées aux diplômés annuellement. Pension et instruction, \$100 pour chaque terme, consistant en dix mois de pension. Pour autres informations, s'adresser à l'Adjudant-Général de la Milice, Ottawa, Ottawa, 19 Nov. 1887.

Restaurant Terrapin 11 & 13 Rue O'Connor, Ottawa JOHN HUCKELL PROPRIÉTAIRE. REPAS A TOUTES HEURES

Milleur choix de vins, liqueurs et cigares constamment en mains. Huites et Venaison en leur saison.

Salle de Billard et de Pool La plus belle de la cité. JOHN HUCKELL Ottawa, 19 Nov 1887—1m.

T. KELLY, No. 14 Place du Marché By, Ottawa. Le public trouvera constamment à ce magasin le meilleur choix d'articles de toutes sortes d'un usage général dans les familles, qu'il vendra à des très bas prix. Venez et voyez ! T. Kelly, No. 14 Place du Marché. 26 11 87—1m

AVIS. Prolongement de date. La date de la réception des soumissions pour la construction d'un BUREAU DE POSTE A ST. JEROME, P. Q., est par les présentes reculée jusqu'à Vendredi, le 30 Décembre. Par ordre, A. GOBELL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 12 Décembre.

Assemblée d'indignation Il y aura, mercredi prochain, à Laprairie, une grande assemblée d'indignation pour censurer les fraudes scandaleuses, que la contestation de l'élection de M. Goyette vient de mettre au jour. L'honorable M. Taillon sera l'un des orateurs.

Une idée Ceux qui dénigrent sans cesse contre le Canada, et qui ne voient progrès que dans la république voisine, feront bien de méditer sur les quelques données suivantes tirées du Star. En 1831, dit le Star, la population des six états du Maine, New Hampshire, Vermont, Massachusetts, Rhode Island et Connecticut, était de 1,953,717 et en 1881 elle atteignait 4,010,026. En 1881 les provinces d'Ontario et de Québec s'élevaient à 1,065,315 tandis qu'en 1881 la population s'élevait à 4,141,424, une augmentation de 3,076,209. Soit une augmentation presque deux fois plus rapide dans la population de deux principales provinces canadiennes.

Elections générales On trouve des chiffres intéressants dans le tableau des votes donnés aux dernières élections générales. Il y avait cent quatre-vingt mille votes de plus qu'aux élections précédentes, soit une augmentation de 20 pour cent, cause par la mise en vigueur de la loi du cens électoral. Les électeurs sont classés comme suit : Ontario, 495,514 ; Québec, 272,564 ; Nouvelle-Ecosse, 79,077 ; Nouveau-Brunswick, 68,234 ; Ile du Prince Édouard, 21,462 ; Manitoba, 37,051 ; Territoires du Nord-Ouest, 10,315 ; Colombie Anglaise, 7,637. Total, 993,914.

Immigration Une dépêche de Washington annonce que le sénat américain est saisi d'un bill pour régler l'immigration. Ce bill autorise le secrétaire du trésor à nommer des inspecteurs d'immigration avec pouvoir d'examiner les vaisseaux et de faire déborder ensuite les immigrants par ordre de Québec, s'ils sont en conformité avec les clauses de la loi d'immigration.

Le maître du vaisseau devra produire un certificat montrant que chaque immigré n'est ni un criminel, ni trop pauvre, ni idiot, et n'est pas aussi un immigré de passage. Toutes les personnes qui tombaient dans les catégories ci-dessous seront renvoyées aux frais du propriétaire du bateau.

PERSONNEL M. John Haggart, M. P. est en ville.

Le Dr Allan, percepteur des douanes à Fort McLeod, territoires du Nord-Ouest, est au Russell.

M. Drinkwater, secrétaire du Pacifique Canadien était ici, hier, pour affaires professionnelles.

M. Jones, du département de l'Agriculture, et mademoiselle Duchêne, secrétaire de M. Lowe souffrent des fièvres.

L'hon M. McLellan ne sera pas de retour de New-York avant mercredi prochain.

L'hon Joseph Chamberlain, commissaire anglais, doit venir ici le 21 courant. M. Chamberlain sera l'hôte du gouverneur général.

A travers la ville Le club de raquettes du collège d'Ottawa sera réorganisé aussitôt que les élèves seront de retour de leurs vacances.

Un constable a été mis de garde sur les rues King et Daly afin d'empêcher les petits garçons de glisser en cet endroit. C'est un bon point de fait.

Un jeune homme du nom de George Harper s'est démis le poignet en patinant sur la rue Clarence, hier.

Les travaux de la pose de la toiture en cuivre aux nouveaux édifices publics avancent rapidement.

M. W. O. McKay a engagé une vingtaine d'hommes pour Pembroke ces jours derniers.

M. English, géolier de la prison centrale de Toronto, est arrivé à Ottawa, et ramènera avec lui neuf prisonniers condamnés à subir un terme d'emprisonnement à Toronto. Jusqu'à présent le plus grand nombre de prisonniers partis pour Toronto sous la garde du géolier n'a pas dépassé six.

La façade des scieries de M. J. R. Booth, aux Chaudières, a été démolie afin de donner plus d'espace en la reconstruisant à une trentaine de pieds plus loin.

M. M. Perlee et Paites emploient de ce temps-ci un grand nombre d'hommes à faire les préparatifs nécessaires en vue de la saison d'hiver, à leurs vastes scieries.

M. Henry Burpee, du département des postes, est mort soudainement en arrivant à sa résidence, mercredi.

Le niveau de l'eau dans la rivière Ottawa s'élève graduellement ; il est maintenant de deux pieds et trois pouces plus élevé qu'il était il y a une couple de mois. A l'heure actuelle l'eau est plus basse qu'elle n'a jamais été à cette saison les années précédentes.

M. E. J. Chamberlain, gérant général de la compagnie du chemin de fer Canada Atlantique, est parti pour New-York, hier.

Le froid a été très-vif durant la nuit dernière et ce matin, la bise souffle encore violemment.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE 16 décembre.—Le froid est telle ment vif dans l'enceinte judiciaire, ce matin, que les curieux ne sont pas en très grand nombre.

Il serait nécessaire que quelque chose serait fait pour le confort des représentants de la presse, qui ont peine à entendre les témoignages de l'endroit où la table qui leur est réservée a été placée, dans un coin reculé de la salle.

Michel Hastings comparait pour assaut sur la personne de Walter McPherson, "informé" ; après l'audition des témoignages, la cour acquitte honorablement Hastings ; le magistrat, en donnant son opinion dans la cause, conseilla au jeune McPherson, dans son intérêt, de chercher un autre genre de travail que celui qu'il avait entrepris depuis quelque temps, et qui consistait à dénigrer les hôteliers qui vendaient de la boisson après les heures réglementaires et les personnes vendant de la boisson sans licence.

M. Burns et Richard Quinn comparait sous de faux prétextes, occupé à voler et à dégrader des maisons au grand désagrément des voisins. Cette cause est aussi renvoyée avec dépens.

Deux causes de cour mal entretenues sont appelées et renvoyées à plus tard.

Jos. Sproule pour obtention d'argent sous de faux prétextes, occupé à voler et à dégrader des maisons au grand désagrément des voisins. Cette affaire se déroulera mardi prochain.

L'HONORABLE L. O. TAILLON.

On lit dans le "Monde" : "Depuis quelques jours, les dépêches parlent beaucoup de changements dans la direction de l'opposition à Québec. Les libéraux ont tout intérêt à répandre ces rumeurs, mais nous sommes heureux de pouvoir annoncer qu'elles n'ont rien de fondé."

Un roman canadien Les romans canadiens sont rares et lorsqu'ils sont bien écrits ils méritent d'être signalés. Sous le titre de "Deux ans au Canada," une Delle Gonneville, vient de publier un roman plein de charme et d'attraits. Ce nom de Gonneville cache le nom d'une jeune canadienne de Montréal qui possède un talent littéraire fort remarquable. Il n'y a pas de doute que l'ouvrage qu'elle vient de publier sera bien apprécié du public.

Rond à patinoir Les frères Gorman sont à préparer un grand carnaval pour mercredi soir prochain. Les costumes, qui sont d'une grande richesse seront fournis par la maison Williams & Cie, de Boston. Plusieurs courses auront lieu et un orchestre jouera pendant la soirée. Voir programme pour le détail.

Personnel M. John Haggart, M. P. est en ville.

Le Dr Allan, percepteur des douanes à Fort McLeod, territoires du Nord-Ouest, est au Russell.

M. Drinkwater, secrétaire du Pacifique Canadien était ici, hier, pour affaires professionnelles.

M. Jones, du département de l'Agriculture, et mademoiselle Duchêne, secrétaire de M. Lowe souffrent des fièvres.

L'hon M. McLellan ne sera pas de retour de New-York avant mercredi prochain.

L'hon Joseph Chamberlain, commissaire anglais, doit venir ici le 21 courant. M. Chamberlain sera l'hôte du gouverneur général.

A travers la ville Le club de raquettes du collège d'Ottawa sera réorganisé aussitôt que les élèves seront de retour de leurs vacances.

Un constable a été mis de garde sur les rues King et Daly afin d'empêcher les petits garçons de glisser en cet endroit. C'est un bon point de fait.

Un jeune homme du nom de George Harper s'est démis le poignet en patinant sur la rue Clarence, hier.

Les travaux de la pose de la toiture en cuivre aux nouveaux édifices publics avancent rapidement.

M. W. O. McKay a engagé une vingtaine d'hommes pour Pembroke ces jours derniers.

M. English, géolier de la prison centrale de Toronto, est arrivé à Ottawa, et ramènera avec lui neuf prisonniers condamnés à subir un terme d'emprisonnement à Toronto. Jusqu'à présent le plus grand nombre de prisonniers partis pour Toronto sous la garde du géolier n'a pas dépassé six.

La façade des scieries de M. J. R. Booth, aux Chaudières, a été démolie afin de donner plus d'espace en la reconstruisant à une trentaine de pieds plus loin.

M. M. Perlee et Paites emploient de ce temps-ci un grand nombre d'hommes à faire les préparatifs nécessaires en vue de la saison d'hiver, à leurs vastes scieries.

M. Henry Burpee, du département des postes, est mort soudainement en arrivant à sa résidence, mercredi.

Le niveau de l'eau dans la rivière Ottawa s'élève graduellement ; il est maintenant de deux pieds et trois pouces plus élevé qu'il était il y a une couple de mois. A l'heure actuelle l'eau est plus basse qu'elle n'a jamais été à cette saison les années précédentes.

M. E. J. Chamberlain, gérant général de la compagnie du chemin de fer Canada Atlantique, est parti pour New-York, hier.

Le froid a été très-vif durant la nuit dernière et ce matin, la bise souffle encore violemment.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE 16 décembre.—Le froid est telle ment vif dans l'enceinte judiciaire, ce matin, que les curieux ne sont pas en très grand nombre.

Il serait nécessaire que quelque chose serait fait pour le confort des représentants de la presse, qui ont peine à entendre les témoignages de l'endroit où la table qui leur est réservée a été placée, dans un coin reculé de la salle.

Michel Hastings comparait pour assaut sur la personne de Walter McPherson, "informé" ; après l'audition des témoignages, la cour acquitte honorablement Hastings ; le magistrat, en donnant son opinion dans la cause, conseilla au jeune McPherson, dans son intérêt, de chercher un autre genre de travail que celui qu'il avait entrepris depuis quelque temps, et qui consistait à dénigrer les hôteliers qui vendaient de la boisson après les heures réglementaires et les personnes vendant de la boisson sans licence.

M. Burns et Richard Quinn comparait sous de faux prétextes, occupé à voler et à dégrader des maisons au grand désagrément des voisins. Cette cause est aussi renvoyée avec dépens.

Deux causes de cour mal entretenues sont appelées et renvoyées à plus tard.

Jos. Sproule pour obtention d'argent sous de faux prétextes, occupé à voler et à dégrader des maisons au grand désagrément des voisins. Cette affaire se déroulera mardi prochain.

Le comité de l'énquête de l'acqueduc s'est réuni, hier soir, à l'hôtel de ville. Présents : les échevins Gordon, (président), Roger, Lewis, Whillans, Bingham, O'Keefe, et l'ingénieur Surtees.

Après discussion il est proposé par l'échevin Lewis, appuyé par l'échevin Roger, que M. Surtees soit prié de donner sa démission d'ici au premier de mai prochain, et que M. Fleming soit désigné, vu qu'il est évident, d'après les preuves produites, que ces deux messieurs ont agi de concert.

L'échevin O'Keefe propose en amendement appuyé par l'échevin Whillans que l'on réfère la chose au conseil pour obtenir une enquête judiciaire devant le juge de comté. L'échevin Lewis retire sa motion et cette dernière est adoptée par 4 voix contre 2 : Lewis, O'Keefe, Roger et Whillans, pour ; Gordon et Bingham contre.

Dans la Capitale

A l'hôtel de ville Le rapport de l'ingénieur Perreault constate que 8,58 milles de chemins ont été aménagés dans la ville au prix de \$33,542.29 et 2,290 pieds de chemins ont été mis en graviers au coût de \$1,120.04.

Les comités des Finances, des Réglements et de la Propriété se réunissent aujourd'hui.

La première session de la Cour de Révision s'est tenue hier avec l'échevin Hutchison au fauteuil. Le rôle d'évaluation, d'après la loi des améliorations locales a été examiné.

Les marchés A l'assemblée du comité des marchés tenue hier après-midi, les soumissions pour les taux de péage furent ouvertes : la première de J. O. Broseau pour \$8,655 ; la seconde de Frank O'Reilly pour \$8,300 et la troisième de A. H. McTierman pour \$9,050. Sur proposition de l'échevin Durocher, secondé par l'échevin Dalglish, la soumission de M. A. H. McTierman fut acceptée. MM. John Graham et Wm. Wallace étant les garants du soumissionnaire.

Tempête des fèves Comme il doit y avoir réduction dans les prix de passage par le chemin de fer du Pacifique Canadien, à l'occasion des fêtes de Noël et du nouvel an, nous croyons intéresser nos lecteurs en leur donnant les prix de passage d'Ottawa à Montréal, Trois-Rivières et Québec. D'Ottawa à Montréal, \$4.70 ; à Trois-Rivières, \$8.00 ; à Québec, \$10.50. Ces prix auront effet à partir des 23, 24 et 25 décembre, bons jusqu'au 27 décembre inclusivement et du 31 décembre, 1887, jusqu'au 4 janvier, 1888 ; les billets obtenus aux prix ci-dessus désignés sont bons pour un passage aller et retour. Avis aux personnes qui ont l'intention d'aller visiter des parents ou des amis à l'occasion des fêtes.

Institut canadien L'institut canadien a tenu hier soir sa séance régulière. Plus de vingt nouveaux membres ont été admis.

Les salles de l'Institut reprennent l'air gai d'autrefois. Il y a foule tous les soirs et l'on s'amuse en famille.

Comité des marchés Il y a eu, hier après-midi, réunion de ce comité sous la présidence de l'échevin O'Leary. Etaient présents les échevins Roger, Durocher, Heney, Dalglish et Lewis.

Les soumissions suivantes, pour les taux des marchés, ont été examinées : J. E. Broseau, \$8,655 ; J. O'Reilly, \$8,300 ; A. H. McTierman, \$9,050. Cette dernière soumission a été acceptée.

Les échevins Durocher et O'Leary s'opposent à ce que les bouchers aient le droit de vendre la viande en dehors des marchés.

Après discussions viennent les motions suivantes : M. Lewis propose, appuyé par M. Roger qu'un règlement soit adopté à l'effet de permettre l'ouverture d'étaux sur chaque côté de la rue Bank, entre les rues Slater et Somerset.

Il est proposé par l'échevin Durocher, appuyé par l'échevin Dalglish, en amendement, que le règlement tel que soumis au conseil soit adopté ; pour, les échevins Durocher, O'Leary et Dalglish ; contre, Heney, Lewis et Roger. L'affaire est laissée au Conseil.

Le comité de l'énquête Le comité d'enquête de l'acqueduc s'est réuni, hier soir, à l'hôtel de ville. Présents : les échevins Gordon, (président), Roger, Lewis, Whillans, Bingham, O'Keefe, et l'ingénieur Surtees.

Après discussion il est proposé par l'échevin Lewis, appuyé par l'échevin Roger, que M. Surtees soit prié de donner sa démission d'ici au premier de mai prochain, et que M. Fleming soit désigné, vu qu'il est évident, d'après les preuves produites, que ces deux messieurs ont agi de concert.

L'échevin O'Keefe propose en amendement appuyé par l'échevin Whillans que l'on réfère la chose au conseil pour obtenir une enquête judiciaire devant le juge de comté. L'échevin Lewis retire sa motion et cette dernière est adoptée par 4 voix contre 2 : Lewis, O'Keefe, Roger et Whillans, pour ; Gordon et Bingham contre.